

# Le VÕ ĐÃI (ou combat libre) dans le QWAN KI DO

## 1) Les origines

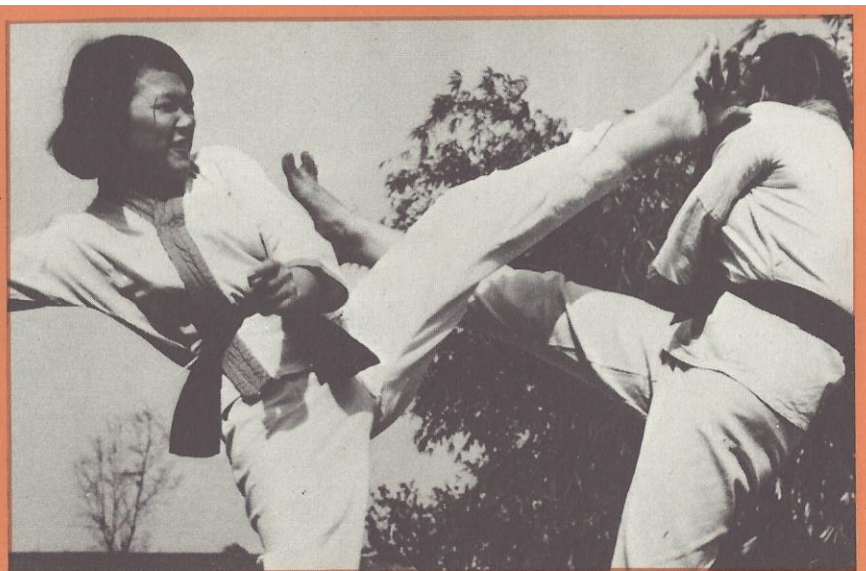
Les affrontements entre les pratiquants dans les arts martiaux ont eu lieu depuis la nuit des temps. En effet, autrefois, pour mesurer l'efficacité de la pratique des arts martiaux, avaient lieu dans les écoles traditionnelles des évaluations de niveau de connaissances sanctionnées par des épreuves de combat.

La formation aux combats était très rude en ces temps-là. Que ce soit pour le simple combat à mains nues, avec des armes féodales, ou encore à mains nues contre les armes blanches, il était exigé de posséder non seulement un haut niveau de qualité technique mais également de l'habileté et une importante force physique.

Toutes ces formes de combat ne connaissaient pas de retenue, et bien sûr, il n'y avait aucune protection destinée à préserver le pratiquant à cette époque, seule l'efficacité était de rigueur. Comme en ces temps reculés les armes à feu n'avaient pas encore fait leur apparition, les moyens d'affrontement reposaient sur l'exploitation de la force physique, de l'endurance, ce qui justifie une préparation qui soit la plus poussée possible tant dans le domaine technique que physique. Le nombre des blessés de gravité diverse, parfois de morts a justifié l'essor des formations en médecine traditionnelle destinée aux pratiquants d'arts martiaux.



En outre, en ces temps lointains, les villageois habitant des hameaux isolés devaient régulièrement faire face à des bandes de pillleurs, à des bandits de grands chemins. Grâce à l'intervention de chevaliers errants « Hiệp Sĩ », ou de justiciers du peuple « Dũng Sĩ » issus en majorité d'écoles d'arts martiaux réputés, une sécurité était malgré tout apportée aux populations locales. Le devoir de ces braves exigeait un maintien permanent des plus hautes qualités techniques et physiques.



Au Vietnam, au cours de la dynastie des « TRẦN » au 12ème siècle, le « Giảng Võ Đường » (Université des arts martiaux) fut créé pour sélectionner les meilleurs combattants des écoles d'arts martiaux du pays, en vue de former des corps d'élite au service du royaume. Au cours de cette époque toujours, le Vietnam fut le seul pays de la région ayant su mettre l'invasion Mongole hors de ses frontières.

A l'issue de « Giảng Võ Đường », le « Võ Trường » (l'arène des arts martiaux) a été mis en place, afin que les évaluations des futurs licenciés ou docteurs ès arts martiaux puissent se produire devant les autorités compétentes et le public. Différentes épreuves de combats étaient organisées.

## 2) La naissance du « VÕ ĐÃI »

Au sein même du « Võ Trường », pour tous les combats à mains nues et les luttes en corps à corps, les juges firent mettre en place un « VÕ ĐÃI» (afin de mieux visualiser et juger de l'efficacité des coups) :

- VÕ = Art Martial ;
- ĐÃI = une tribune, un plateau de scène, un ring.

VÕ ĐÃI signifie littéralement : plateau pour les combats d'arts martiaux.

Durant les siècles suivants, les dynasties vietnamiennes successives ont continué à œuvrer au profit du « Giảng Võ Đường » né sous la dynastie des « TRẦN ». Au cours de la dynastie des NGUYỄN (1802-1945), l'empereur Gia Long (1802-1820) voulant impressionner le roi du « Siam » (Thaïlande), n'hésita pas à organiser un combat singulier entre un des plus réputés officiers d'arts martiaux, nommé Lê Văn Khôi, et un tigre afin de démontrer les capacités des soldats Vietnamiens.

## 3) Thầy Chương Môn PHẠM Xuân Tòng et le terme générique « VÕ ĐÃI » :



Dans le respect de la tradition et de la culture vietnamienne, Thầy Chương Môn PHẠM Xuân Tòng a tenu à choisir le terme générique « VÕ ĐÃI» pour plusieurs raisons.

D'une part, afin de proposer un panel plus large de possibilités techniques au niveau des combats de QWAN KI DO, et d'autre part de permettre aux pratiquants le souhaitant de repousser leurs limites physiques dans des conditions plus extrêmes. D'ailleurs, cet objectif se rapproche des épreuves de combats qui se tenaient au sein du « Võ Trường » des temps jadis.

Le VÕ ĐÃI devient alors la dénomination spécifique d'une épreuve de combat, propre au QWAN KI DO, et strictement réservée à ses pratiquants.

Par conséquent, toute compétition de VÕ ĐÃI est exclusivement destinée aux pratiquants licenciés auprès de l'une des Organisation Nationale de QWAN KI DO, affiliée et reconnue par l'instance mondiale régissant cette discipline : l'INTERNATIONAL QWAN KI DO FEDERATION.

**Comité de rédaction du Founder Office**